

Repas inspiré du Seder Pascal

Paroisse de Notre Dame de l'Arc - St André - St Jérôme

Jeudi 1er avril 2021



Préparatifs :

Préparer une jolie table recouverte d'une nappe blanche et une assiette par personne contenant :

- un oeuf au plat,
- du raifort (ou éventuellement un radis),
- du kharosset (mélange de fruits secs écrasés dans du miel),
- du céleri,
- une côtelette d'agneau,
- de la salade,
- 3 pains azymes (à vendre chez Monoprix, Casino, et autres grandes surfaces alimentaires)
- 4 verres de vin (ou de jus de raisin pour les enfants)
- un petit bol pour le lavement des mains et un autre avec de l'eau salée.
- (on peut prévoir un peu de riz pour la fin de repas si l'on a peur d'avoir encore faim)

Mot d'introduction : *Pourquoi partager le repas du Seder ?*

“Le Christ notre pâque a été immolé” 1 Corinthiens 5, 7

Pourquoi partager ce repas ?

- Tout d'abord, ce repas nous permet de plonger dans l'événement pascal : la sortie d'Égypte, le passage de la servitude à la liberté. Nous pourrions y vivre une étape importante de notre retraite.
- Dans le judaïsme, l'instruction ne se fait pas que par des enseignements théoriques. Dieu se rend accessible par des rites qui nous enseignent sur Dieu. De plus, avec la présence d'un père et de son fils, nous serons aussi plongés dans une liturgie familiale. Nous pourrions bien évidemment faire les adaptations nécessaires en fonction de la situation propre à chacun.
- Nous verrons comment comprendre sensiblement notre péché et par-là même la grâce que le Christ nous apporte.

La grâce à recevoir

Par le partage du repas de Pâque, nous allons être plongés dans l'atmosphère spirituelle qui a entouré la mort et la résurrection du Christ. Le contexte pascal de l'événement est souligné par tous les évangélistes. Marc situe ainsi l'arrestation de Jésus : *“La Pâque et les Azymes allaient avoir lieu dans deux jours, et les grands prêtres et les scribes cherchaient comment arrêter Jésus”*. Le lendemain, les disciples lui disent : *“Le premier jour des Azymes, où l'on immolait la Pâque, ses disciples lui disent: "Où veux-tu que nous nous en allions préparer pour que tu manges la Pâque?"”*.

Le repas du Seder pascal, comme d'autres repas juif, se termine par les Psaumes. Nous en chanterons quelques uns tous à l'heure. De même, Marc note : *“Après le chant des psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers”*. Le mot Seder signifie « ordre ». Il est simplement le nom donné au rituel du repas de Pâques (*« le Seder de Pessah »*)

Que par ce repas, ces récits de la sortie d'Égypte et le chant des Psaumes, nous puissions être au plus proche du Christ, avec lui dans sa Pâque, passage de la mort à la vie, de ce monde vers le Père.

Les étapes du Seder :

La maman donne le sens du repas par ces quelques mots d'introduction :

Mère : La Pâque est la plus grande fête chez les Juifs. En souvenir de la libération de l'esclavage d'Égypte, chaque famille juive célèbre le repas pascal. Ce soir nous célébrons ce repas pour nous rappeler le dernier repas de Jésus avec ses disciples. C'est l'occasion de nous rappeler la libération d'Égypte qui annonce toutes les libérations que nous avons à vivre dans nos vies. Dieu vient nous libérer.

Le qiddouch :

Le père :

“Tu es béni Seigneur Dieu de l'univers de nous rassembler en ce jour pour proclamer tes merveilles. Oui, nos pères étaient esclaves en Égypte, ils ont goûté l'amertume de la servitude mais tu les as libérés. Tu en as fait un peuple libre pour te servir. En ce jour béni, Seigneur, daigne nous remplir de ton amour et fais descendre sur nous et sur ce repas ta bénédiction”.

“Dieu a dit à Moïse «Maintenant, tu vas voir ce que je vais faire» et il a fait quatre promesses à son peuple”.

Tous : “Je vous ferai sortir du pays d'Égypte,
Je vous libérerai de l'esclavage
Je vous sauverai par ma propre main
Je vous prendrai pour être mon propre peuple et je serai votre Dieu.”

Le père : “Pour faire mémoire des 4 promesses, nous boirons 4 coupes”.

On remplit le 1^{er} verre de vin (ou de jus de raisin) que l'on boit accoudé sur le côté gauche en signe de liberté.

Ablution des mains

On se lave les mains sans rien dire.

Le Karpass (céleri)

Tous : “Béni sois-tu éternel, notre Dieu, Roi de l'univers, qui crée le fruit de la terre.”

Tous trempent leur céleri dans l'eau salée. (Le céleri évoque l'amertume de l'Égypte et l'eau salée le passage de la mer rouge). On le mange.

Ya'hatz

On prend un pain azyne que l'on brise au milieu.

Le père élève l'assiette avec les 3 pains azymes et dit :

“Voici le pain de misère que nos pères mangèrent en Égypte. Que celui qui a faim vienne et mange.”.

Un enfant : Pourquoi mangeons-nous du pain non-levé ce soir ?

Le Père :

« C'est parce que la pâte avec laquelle nos pères voulaient faire du pain n'a pas eu le temps de lever lorsqu'ils s'enfuirent d'Égypte. C'est sous le signe de ce pain non levé que le Seigneur, se donna en nourriture à ses disciples. Aujourd'hui encore l'Église utilise du pain non levé pour les hosties. »

Un enfant : “Pourquoi cette nuit est-elle différentes de toutes les autres nuits ?”

Le père :

“C'est que nous étions esclaves du Pharaon en Égypte, et l'Éternel, notre Dieu, nous a faits sortir de ce pays d'une main forte et d'un bras étendu. Et si le Saint, Béni soit-Il, n'avait pas sorti nos pères d'Égypte, alors nous serions encore, nos enfants et nos petits-enfants restés esclaves du Pharaon en Égypte. Aussi, même si nous étions tous des sages, intelligents, instruits de la Torah, il serait encore de notre devoir de nous entretenir de la sortie d'Égypte ; et plus on s'entretient de la sortie d'Égypte, plus on est digne de louanges...

Les Égyptiens nous traitèrent avec méchanceté », comme il est dit : « Allons, agissons avec ruse envers Israël de peur qu'il se multiplie et que, s'il y avait une guerre, il se joigne à nos ennemis, se batte contre nous et quitte le pays. »

« Ils nous firent souffrir », comme il est dit : « Ils mirent des surveillants sur le peuple d'Israël pour le faire souffrir de leurs fardeaux ; et il construisit des villes d'entrepôts pour le Pharaon, Pitom et Ramsès. »

« Et ils nous imposèrent un dur travail », comme il est dit : « Les Égyptiens firent travailler les Enfants d'Israël avec dureté. Et ils rendirent leur vie amère par le dur travail, avec le mortier et avec les briques et toutes les sortes de travail dans le champ, tout leur travail qu'ils leur imposèrent avec dureté. »

Et nous avons crié vers l'Éternel, le Dieu de nos pères », comme il est dit : « Pendant cette longue période, le roi d'Égypte mourut ; et les Enfants d'Israël gémissent à cause de la servitude et ils crièrent. Et leur appel au secours monta vers Dieu, depuis la servitude. »

« Et Dieu entendit notre voix », comme il est dit : « Et Dieu entendit leur gémissement, et Dieu Se rappela Son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. »

« Et il vit notre souffrance », ceci se réfère à la séparation entre mari et femme, comme il est dit : « Dieu vit les Enfants d'Israël et Dieu constata. »

« Notre labeur », ceci se réfère aux enfants, comme il est dit : « Tout garçon qui naît,, vous., jetterez au fleuve et tout fille, vous la garderez en vie. »

« Et notre oppression », ceci se réfère à la contrainte, comme il est dit : « J'ai vu l'oppression que les Égyptiens leur imposent. »

Et voici les Dix Plaies que le Saint, béni soit-Il, a amenées sur les Égyptiens en Égypte.”

En nommant les 10 plaies, on enlèvera à chaque fois une goutte du vin avec son doigt. Le vin restant dans la coupe est devenu vin qui donne la joie.

Le père :

“Sang.

Grenouilles.

Vermine.

Bêtes sauvages.

Peste.

Ulcères.

Grêle.

Sauterelles.

Obscurité.

Extermination des premiers-nés.”

Écouter sur Youtube le chant du Dayenu. (Par exemple Dayenu - For Passover <https://www.youtube.com/watch?v=99rekytUck0>). Ce chant exprime un émerveillement renouvelé devant les merveilles de Dieu. Il en existe plusieurs versions. En voici une traduction possible :

Dayenu !!! S'il nous avait sortis d'Égypte et n'avait pas exécuté de jugements contre eux - Dayénou, cela nous aurait suffi!

S'il avait exécuté des jugements contre eux et pas contre leurs idoles - Dayénou, cela nous aurait suffi!

S'il avait détruit leurs idoles et n'avait pas tué leurs premiers-nés - Dayénou, cela nous aurait suffi!

S'il avait tué leurs premiers-nés et ne nous avait pas donné leur richesse - Dayénou, cela nous aurait suffi!

S'il nous avait donné leur richesse et n'avait pas divisé la mer pour nous - Dayénou, cela nous aurait suffi!

S'il avait divisé la mer pour nous et ne nous l'avait pas fait traverser sur la terre sèche - Dayénou, cela nous aurait suffi!

S'il nous l'avait fait traverser sur la terre sèche et n'y avait pas noyé nos oppresseurs - Dayénou, cela nous aurait suffi!

S'il y avait noyé nos oppresseurs et n'avait pas subvenu à nos besoins dans le désert pendant quarante ans - Dayénou, cela nous aurait suffi!

S'il avait subvenu à nos besoins dans le désert pendant quarante ans et ne nous avait pas nourri (avec) la Manne! - Dayénou, cela nous aurait suffi!

S'il nous avait nourri (avec) la Manne et ne nous avait pas donné le Chabbath - Dayénou, cela nous aurait suffi!

S'il nous avait donné le Chabbath et ne nous avait pas approchés au Mont Sinaï - Dayénou, cela nous aurait suffi!

S'il nous avait approchés devant le Mont Sinaï et ne nous avait pas donné la Torah - Dayénou, cela nous aurait suffi!

S'il nous avait donné la Torah et ne nous avait pas faits entrer en Terre d'Israël - Dayénou, cela nous aurait suffi!

S'il nous avait faits entrer en Terre d'Israël et ne nous avait pas construit le Beth-Habe'hirah (la Maison Choisie; le Beth-Hamikdache) - Dayénou, cela nous aurait suffi!

Un enfant : Pourquoi mangeons-nous l'agneau pascal ce soir ?

Le Père :

L'agneau a été offert à Dieu la nuit où nos pères furent délivrés de l'esclavage d'Égypte . Pour nous qui sommes chrétiens, le Christ est le véritable agneau pascal. Jean-Baptiste a désigné Jésus en disant : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Jésus a choisit d'entrer à Jérusalem sur un âne, le jour où les Juifs faisaient entrer en procession les agneaux pour la Pâque, s'identifiant ainsi à l'agneau offert pour sauver les hommes.

Tous mangent l'agneau (avec l'oeuf).

On boit la 2^{ème} coupe.

On prend la Matsa (morceau de pain azyme) cassée dans la main.

Un enfant : “Pour quelle raison mangeons-nous cette matsa ?”

Le père :

Parce que la pâte de nos pères n'eut pas le temps de lever avant que le Roi des rois, le Saint, béni soit-Il, Se révèle à eux et les libère.

Comme il est dit : « Ils firent cuire les gâteaux-Matsot de la pâte qu'ils avaient emmenée d'Égypte, car elle n'avait pas levé ; car ils avaient été chassés d'Égypte et n'avaient pas pu attendre, et ils n'avaient pas également préparé de provisions (en dehors de cela) ».

On prend le Maror (raifort) dans la main (sans le manger pour l'instant)

Un enfant : “pourquoi mangeons-nous ce maror ?”

Le Père :

Parce que les Égyptiens ont rendu amère la vie de nos pères en Égypte, comme il est dit : « Et ils rendirent leur vie amère par le dur travail, avec le mortier et avec les briques et toutes les sortes de travail dans le champ, tout leur travail qu'ils leur imposèrent avec dureté ».

Aussi c'est notre devoir de remercier, de louer, de couvrir d'éloges, d'exalter, d'adorer, de bénir, d'élever et d'honorer Celui qui a fait ces miracles pour nos pères et pour nous. Il nous a faits passer de l'esclavage à la liberté, de la tristesse à la joie, et du deuil à la fête, et de l'obscurité profonde à la grande lumière et de la servitude à la libération. Récitons donc devant Lui Hallelouyah -Louez Dieu !

On boit la 3^{ème} coupe.

Tous : On chante ou récite le Psaume 113.

Quand Israël sortit d'Égypte,
et Jacob, de chez un peuple étranger,
2 Juda fut pour Dieu un sanctuaire,

Israël devint son domaine.

- 3 La mer voit et s'enfuit,
le Jourdain retourne en arrière.
- 4 Comme des béliers, bondissent les montagnes,
et les collines, comme des agneaux.
- 5 Qu'as-tu, mer, à t'enfuir,
Jourdain, à retourner en arrière?
- 6 Montagnes, pourquoi bondir comme des béliers,
collines, comme des agneaux?
- 7 Tremble, terre, devant le Maître,
devant la face du Dieu de Jacob,
- 8 lui qui change le rocher en source
et la pierre en fontaine!

Seconde ablution des mains

Le père :

“Béni sois-Tu, Eternel, notre Dieu, Roi de l'univers, qui nous a sanctifiés par Ses commandements et nous a donné l'ordre concernant l'ablution des mains.”

Matsa

Le père :

“Béni sois-Tu, Eternel, notre Dieu, Roi de l'univers, qui fait sortir le pain de la terre”.

On mange alors la matsa.

Maror

En souvenir de l'amertume, on mange le raifort (sans s'accouder), en le trasant dans le kharosset.

On peut ensuite manger tout ce qu'il y a dans l'assiette.

On boit la 4^{ème} coupe.

Barekh

Tous_:

Béni sois-Tu, Éternel, notre Dieu, Roi de l'univers, qui, dans Sa bonté, nourrit le monde entier avec grâce, avec bonté et avec miséricorde. Il donne de la nourriture à toute chair, car Sa bonté est éternelle. Par Sa grande bonté envers nous,

constamment, nous ne manquons pas, et puissions-nous ne jamais manquer, de nourriture. Pour Son grand Nom, car Il est un Dieu (bienveillant) qui nourrit et soutient tous, fait du bien à tous et prépare de la nourriture pour toutes Ses créatures, qu'Il a créées, comme il est dit : « Tu ouvres Ta main et satisfais le désir de tout vivant ». Béni sois-Tu, Éternel, qui procure de la nourriture à tous.

Nous Te remercions, Éternel, notre Dieu, d'avoir donné en héritage à nos pères une terre précieuse, bonne et spacieuse, de nous avoir sortis, Éternel notre Dieu, de la terre d'Égypte et libérés de la maison d'esclaves ; pour Ton alliance que Tu as scellée dans notre chair ; pour Ta Torah que Tu nous as enseignée ; pour Tes statuts que Tu nous as faits connaître ; pour la vie, la faveur et la bonté que Tu as gracieusement placées sur nous ; et pour la nourriture que nous mangeons, dont Tu nous nourris et subviens à nos besoins constamment, chaque jour, à tout instant et à chaque heure.

Béni sois-tu Éternel notre Dieu, Roi de l'univers, qui crée le fruit de la vigne.

On chante ou récite le Psaume 125 :

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve!

2 Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie;+
alors on disait parmi les nations:
«Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur!»*

3 Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous:
nous étions en grande fête!

4 Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.

5 Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie:+

6 il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence;+
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.